



Braconnage

Un lynx retrouvé abattu dans la région de Bière

Philippe Dubath

La femelle a reçu des plombs et il est possible que des petits l'accompagnaient

On se gardera bien de dire que c'est un chasseur, même si c'est la saison où les fusils sortent, qui a abattu une femelle lynx âgée d'une dizaine d'années. On parlera plutôt d'un braconnier. Toujours est-il que l'animal, retrouvé mort dans un champ près de Bière, avait reçu assez de plombs pour en mourir et que l'acte cruel ne peut donc être que volontaire. On voit mal en effet un connaisseur de la faune du pays confondre un lynx avec un autre animal «chassable». L'autopsie pratiquée au Tierspital à Berne le confirmera sans doute.

Le lynx abattu a été identifié comme étant *B123*, un pseudonyme certes peu poétique mais pratique dans le suivi qu'effectue le programme Kora de surveillance des carnivores en Suisse. Actuellement, dans le Jura suisse, on dénombre une soixantaine de lynx - le double dans le Jura français - parmi lesquels il y a peut-

être les petits que *B123* pourrait bien avoir mis bas en mai dernier. L'autopsie déterminera aussi cela.

S'il y avait effectivement des jeunes dans le sillage de la femelle - qui avait, c'est une certitude, déjà mis bas trois chatons en 2012 -, ils ne pourront pas se débrouiller seuls, puisqu'ils ne savent pas encore chasser pour se nourrir. La probabilité est que, poussés par la faim, ils se rapprochent des habitations où ils seront capables de repérer, sur une terrasse ou dans un jardin, une gamelle et des restes posés là pour un chat ou les renards.

Survie difficile

Ce triste fait divers rappelle les temps anciens où le lynx fut chassé par l'homme jusqu'à l'extermination, la dernière observation datant de 1904. Il fut réintroduit avec succès au début des années septante, pour le bonheur des protecteurs de la nature, mais pour la colère d'une partie des chasseurs du pays, qui accusent le prédateur de prélever sa nourriture dans le même garde-manger qu'eux, c'est-à-dire le cheptel de chevreuils et de chamois.

C'est la première fois qu'un lynx est clairement abattu. Il est

arrivé que quelques-uns de ces gros chats - de plus de vingt kilos - soient retrouvés morts au bord des routes et que les enquêtes ne réussissent pas à déterminer si l'accident était fortuit ou provoqué. Même si dans certains cas le doute n'est guère permis! Le lynx a aussi alimenté des histoires plus joyeuses.

En 2009, la femelle *Aïsha* s'était échappée de Juraparc au moment où elle était présentée à la presse et photographiée. Elle avait été repérée avec des petits en liberté, puis les autorités cantonales avaient décidé de ne plus chercher à la capturer. Elle n'a plus donné de nouvelles depuis longtemps. En 2014, *Félix* s'échappait du même parc animalier en profitant d'un trou creusé par un ours! *Félix* n'est pas non plus réapparu.

Quant à l'affaire *B123*, laquelle était née en liberté, elle donne lieu à une enquête qui s'avère difficile. Enfin, pour se faire une idée de la beauté fascinante des lynx, il faut lire *Regards croisés* (Editions Slatkine), le livre superbe de Laurent Geslin, photographe, qui a observé les félins pendant quatre ans, et avait eu *B123* bien vivante dans son objectif.

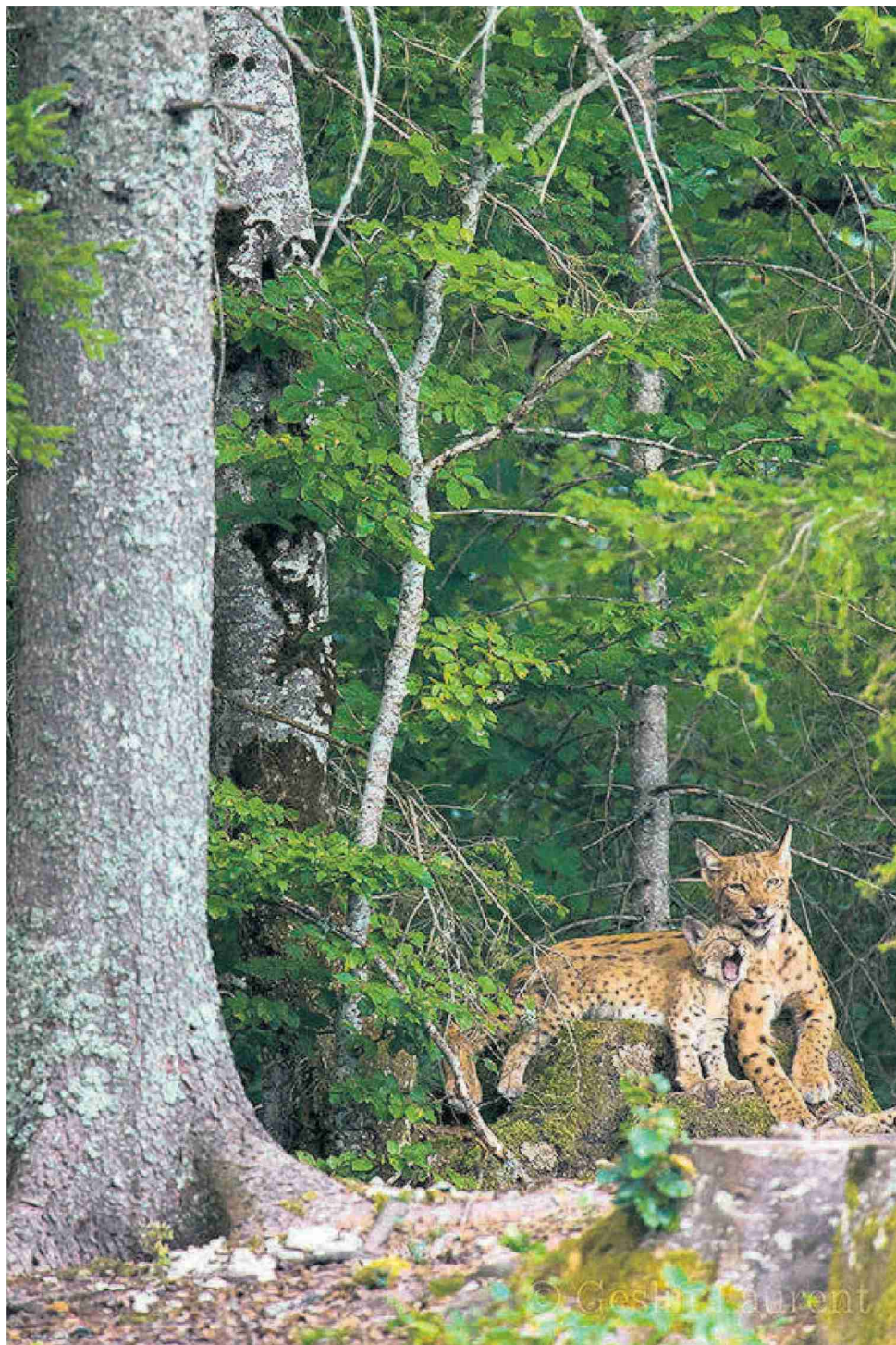
Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'421
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 13
Surface: 54'920 mm²



La femelle B123 telle que surprise dans le Jura, avec sa descendance, par le photographe Laurent Geslin, auteur d'un livre superbe après quatre ans d'observation. LAURENT GESLIN